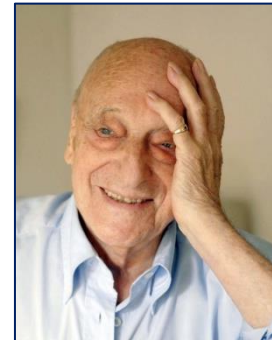


Introduction à la narratologie selon Genette

PRESENTATION

- **Genette who... ?**

Gérard Genette (1930-2018), superstar des lettres. Il y a fort à parier que vous entendrez parler au fil de vos études, autant faire sa connaissance dès à présent ! Genette était ce que nous pourrions appeler un **théoricien de la littérature**. Il a participé à la création de la **narratologie**, autrement dit l'étude des textes littéraires, grâce à plusieurs outils dont nous parlerons plus bas. Ses ouvrages principaux (tout du moins, ceux qu'il vous faut connaître) sont *Palimpsestes* (1982) dans lequel il étudie le concept de transtextualité, et *Figures III* (1972) consacré à l'analyse narratologique (ce qui nous intéresse ici).



- **What for?**

Vous n'êtes qu'en première année de licence, qui plus est LLCE anglais et non en lettres modernes : il ne s'agira pas pour vous de connaître l'œuvre de Genette sur le bout des doigts, mais plutôt de **piocher ça et là des outils des analyses pour orienter vos commentaires de texte**. Le but n'est pas de vous faire des nœuds au cerveau, mais bien de vous aider à sélectionner les informations à rechercher dans un texte, et à guider vos analyses.

J'insiste : **ne cherchez pas à calquer ces principes**, et ne vous en faites pas si certains vous paraissent trop complexes. Les encadrés « mise en pratique » vous donneront des idées d'application aux textes étudiés en classe. Le but de cette brochure est de vous fournir des bases solides d'analyse littéraire, et de vous montrer tout ce qu'il est possible de faire avec un texte !

SOMMAIRE

Le mode narratif.....	3
La distance narrative	4
Fonctions du narrateur.....	5
L'instance narrative.....	6
Les niveaux : le récit enchâssé	9
Le temps du récit	10
Le mot de la fin	13

GRANDS PRINCIPES : LET'S DIVE IN!

1) Le mode narratif

Selon Genette, on trouve deux modes narratifs : la **diégésis** ou diégèse (l'espace-temps du récit, ou l'action si vous préférez) et la **mimésis** (imitation) qui rend l'histoire plus « crédible » puisqu'on « mime » la réalité.

N.B. : un récit n'est pas une imitation de la « réalité ». Il s'agit de concepts particulièrement complexes, qu'il faut manier avec précaution. Pour Genette, c'est bien le langage qui est au cœur du récit, et une mimésis totale est impossible. Et ce langage est l'apanage du fameux narrateur.

Ceci nous amène à une notion centrale :

RECIT = PRESENCE D'UN NARRATEUR

Genette propose **différents degrés de diégésis** : le narrateur est donc plus ou moins impliqué dans son récit. Cependant, pas de raccourci : **le narrateur est toujours présent**, même si c'est à un degré moindre.



A GARDER EN TÊTE

Vos analyses littéraires doivent s'intéresser au **fond ET à la forme**, et traiter ces deux aspects de concert. Vous allez voir que l'instance narrative peut offrir de nombreuses pistes d'analyse : veillez à garder les concepts suivants en tête, et à les mettre en pratique le plus possible. Ils vous paraîtront peut-être complexe de prime abord, mais vous verrez qu'au fur et à mesure, vous allez créer des automatismes !

2) La distance narrative

Distance narrative = distance entre le narrateur et l'histoire qu'il raconte.

Etudier la distance narrative permet de savoir si le récit est précis ou vague (le narrateur est-il témoin des événements qu'il raconte ? Y participe-t-il ? Peut-on lui faire confiance ?)

Quatre types de discours sont à distinguer pour étudier cette distance :

a. **Le discours narrativisé** (*narrativized speech*) : les paroles ou les actions du personnage sont intégrées à la narration et sont traitées comme tout autre événement (- distant).

Exemple : *Il a appelé son frère ; il lui a appris la vente de la maison.*

b. **Le discours transposé** (*transposed speech*) style *indirect* : Les paroles ou les actions du personnage sont **rapportées par le narrateur**, qui les présente **selon son interprétation** (- + distant).

Exemple : *Il a appelé son frère ; il lui a dit que la maison était vendue.*

3. **Le discours transposé**, style *indirect libre* : les paroles ou les actions du personnage sont **rapportées par le narrateur**, mais **sans l'utilisation d'une conjonction de subordination** (+ - distant).

Exemple : *Il a appelé son frère : la maison est vendue.*

4. **Le discours rapporté** (*reported speech*) : les paroles du personnage **sont citées littéralement par le narrateur** (+ distant).

Exemple : *Il a appelé son frère . Il lui a dit : « La maison est vendue. »*



MISE EN PRATIQUE

- 1) Quel type de discours repérez-vous dans le texte étudié ? Y en a-t-il plusieurs ?
- 2) Quels sont les effets produits sur le lecteur ?
- 3) Repérez-vous plus de dialogues au style direct ou rapportés ? Quelle en est la conséquence... ?

3) Fonctions du narrateur

Genette répertorie **cinq fonctions du narrateur dans lesquelles transparaissent le degré d'intervention du narrateur au sein de son récit :**

Fonction narrative :

La fonction narrative est une fonction de base. Dès qu'il y a un récit, le narrateur, présent ou non dans le texte, assume ce rôle (*impersonnalité*).

Fonction de régie :

Le narrateur commente l'organisation et l'articulation de son texte, en intervenant au sein de l'histoire (*implication*).

Fonction de communication

Le narrateur s'adresse directement au lecteur potentiel du texte, afin d'établir ou de maintenir le contact avec lui (*implication*).

Fonction testimoniale :

Le narrateur atteste la vérité de son histoire. Cette fonction apparaît également lorsque le narrateur exprime ses émotions par rapport à l'histoire (*implication*).

Fonction idéologique :

Le narrateur interrompt son histoire pour apporter un propos didactique, un savoir général qui concerne son récit (*implication*).

Fonction narrative : ***narrative function***

Fonction de communication : ***communication function***

Fonction de régie : ***directing function***

Fonction testimoniale : ***testimonial function***

Fonction idéologique : ***ideological function***



MISE EN PRATIQUE

- 1) Quel est le degré d'implication du narrateur dans le texte étudié ?
- 2) Le narrateur justifie-t-il ses dires ?
- 3) Le narrateur s'adresse-t-il directement au lecteur ?

4) L'instance narrative

L'instance narrative = articulation entre :

- **la voix narrative** (*narrative voice*) → qui parle ?
- **le temps de la narration** (*time of the narration*) → quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?
- **la perspective narrative** (*narrative perspective*) → par qui perçoit-on ?

a) La voix narrative

« On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, **hétérodiégétique**, et le second **homodiégétique**.» (1972 : 252)

Il faut ici retenir qu'il existe **trois types de narrateurs** (le troisième étant une sous-catégorie du deuxième) :

Hétérodiégétique (*heterodiegetic*)

- ne fait pas partie de l'histoire

Homodiégétique (*homodiegetic*)

- fait partie de l'histoire (est un personnage)

Autodiégétique (*autodiegetic*)

- est le héros de l'histoire qu'il raconte (donc est aussi homodiégétique)
- utilise la 1^{ère} personne du singulier



MISE EN PRATIQUE

Une question centrale : le narrateur fait-il ou non partie de l'histoire qu'il raconte ?

b. Le temps de la narration

Le narrateur est toujours dans une **position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte**. Genette présente quatre types de narration :

La narration ultérieure

- Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente.
- Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.

La narration antérieure

- Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné (la narration est donc antérieure à l'action)
- Ex: rêves ou prophéties.

La narration simultanée

- Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.

La narration intercalée

- Narration ultérieure + simultanée
- Exemple : un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.



MISE EN PRATIQUE

1. L'action se déroule-t-elle avant, pendant, ou après que la mise en récit du narrateur ?
2. Le narrateur est-il en train de prédire ce qui va se passer ?

Narration ultérieure : *subsequent narration*

Narration antérieure : *prior narration*

Narration simultanée : *simultaneous narration*

Narration intercalée : *interpolated narration*

c. La perspective narrative (narrative perspective)

Perspective narrative = point de vue adopté par le narrateur.

→ Genette appelle cela la **focalisation**.

N.B : celui qui perçoit n'est pas nécessairement celui qui raconte, et inversement.

Le narratologue distingue **trois types de focalisations** :

Zéro (Zero focalization)	Interne (Internal focalization)	Externe (External focalization)
<ul style="list-style-type: none"> •Le narrateur en sait plus que les personnages. •Ex : peut connaître leurs pensées, leurs faits et gestes •"Narrateur-Dieu" 	<ul style="list-style-type: none"> •Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur (personnage dont on raconte l'histoire) •Il filtre donc les informations données au lecteur •Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages 	<ul style="list-style-type: none"> •Le narrateur en sait moins que les personnages •Comme une caméra : suit les faits et gestes des personnages, mais ne peut décrire leurs pensées •Comme un témoin extérieur



MISE EN PRATIQUE

- 1) Que sait le narrateur ?
- 2) En sait-il autant, ou moins que les personnages ?
- 3) Quel est le degré de précision de son récit ?
- 4) Le narrateur est-il un personnage ?
- 5) Le narrateur est-il le héros du récit ?

5) Les niveaux : le récit enchâssé

À l'intérieur d'une intrigue principale, l'auteur peut insérer d'autres petits **récits enchâssés**, racontés par d'autres narrateurs, avec d'autres perspectives narratives. La complexité du récit en est bien évidemment augmentée... Il faut suivre !

L'exemple parfait du **récit enchâssé** (*embedded narrative*), c'est *Wuthering Heights* (1847) de Emily Brontë : Lockwood, visiteur de Thrushcross Grange, est le premier narrateur, puis Nelly lui raconte les événements de *Wuthering Heights* etc...

Récit de Lockwood

Récit de Nelly à Lockwood

Expériences de Catherine et Heathcliff



MISE EN PRATIQUE

- 1) Y a-t-il plusieurs histoires au sein du récit ?
- 2) Y a-t-il un ou plusieurs narrateurs ?
- 3) L'histoire est-elle confuse, ou au contraire très claire pour le lecteur ?

6) Le temps du récit

Une question essentielle reste à poser : de quelle manière l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, autrement dit du résultat final ?

Trois derniers outils d'analyse vont donc nous intéresser à présent : **l'ordre** du récit, la **vitesse narrative** et la **fréquence événementielle**.

a. L'ordre

Ordre = rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit.

L'ordre des actions n'est pas toujours chronologique : il peut être **anachronique**, c'est-à-dire en désordre. Il existe deux types d'anachronie :

1. **L'analepse** (*analepsis*, « flashback » au cinéma) : le narrateur raconte après-coup un événement survenu **avant le moment présent de l'histoire principale**. En d'autres termes, il raconte l'histoire, et effectue un retour en arrière (il peut raconter un souvenir, par exemple).
2. La **prolepse** (*prolepsis*, « flash-forward » au cinéma) : le narrateur **anticipe** des événements qui se produiront **après la fin de l'histoire principale**. La série « Lost » utilise énormément ce procédé.



MISE EN PRATIQUE

- 1) Le récit est-il chronologique ?
- 2) Les événements sont-ils racontés dans l'ordre ?
- 3) Quels sont les effets produits par le désordre des actions ?
- 4) Quel est l'impact d'une prolepse ou d'une analepse sur le lecteur ?

b. La vitesse narrative (narrative speed)

Pour Genette, il y a quatre mouvements narratifs, autrement dit quatre **vitesse de narration** différentes. Bref, l'histoire peut aller à différentes allures, et voici leurs noms :

La pause (Pause)	La scène (Scene)	Le sommaire (Summary)	L'ellipse (Ellipsis)
<ul style="list-style-type: none"> • L'histoire s'interrompt • Le discours narratorial a le monopole • Ex : les descriptions statiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Temps du récit = temps de l'histoire • Ex : les dialogues 	<ul style="list-style-type: none"> • Effet d'accélération, une partie de l'histoire est résumée 	<ul style="list-style-type: none"> • Une partie de l'histoire est gardée sous silence, et on passe à un autre événement



MISE EN PRATIQUE

- 1) Y a-t-il une description ?
- 2) Tous les événements font-ils l'objet de la même précision dans la narration ? Certains sont-ils passés sous silence, ou résumés ?
- 3) Quel est l'effet créé par cette vitesse ?

c. La fréquence événementielle / narrative (the frequency of events)

Fréquence événementielle = nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit.

Cette fréquence est déclinée en **trois modes** :

1. Le mode **singulatif** (*singulative narration*): on raconte **une fois** ce qui s'est passé **une fois**.

Ex : Ce jour-là, il alla marcher le long de la Garonne.

2. Le mode **répétitif** (*repeating narrative*): on raconte **plusieurs fois** ce qui s'est passé **une fois**.

Ex : Il alla marcher le long de la Garonne. Oui, ce jour-là, il marcha le long de la Garonne. Il s'y promena des heures.

3. Le mode **itératif** (*iterative narrative*): on raconte **une fois** ce qui s'est passé **plusieurs fois**.

Ex : Tous les jours, il allait marcher le long de la Garonne.



MISE EN PRATIQUE

- 1) Si vous décelez des répétitions, quel(s) effet(s) créent-elles sur vous, votre impression du texte ?
- 2) Au contraire, quel est l'avantage du mode singulatif ?

Le mot de la fin

Cette brochure est **non-exhaustive** : tous les concepts de Genette concernant la narratologie **ne sont pas répertoriés ici**, et ceux qui le sont ont été **simplifiés**. Je vous invite donc à vous emparer de ces notions, sans pour autant vous laisser impressionner par la somme d'informations. Ces concepts sont là pour vous aider à **guider vos analyses**, pour vous montrer ce qu'il faut chercher, et surtout vous montrer en quoi ces éléments sont intéressants. N'hésitez donc pas à relire cette brochure, à l'avoir sous les yeux lorsque vous étudiez un texte, et à **utiliser les grilles analytiques fournies sur IRIS**.

Brochure réalisée par Eva GOURDOUX, janvier 2021.

D'après Gérard GENETTE, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.

Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque (2006), « La narratologie », dans Louis Hébert (dir.), Signo [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>. et <http://www.signosemio.com/genette/narratology.asp>